



N° 39 – décembre 2021

## Éditorial : Prêts pour le Chapitre général.

À l'issue de l'Assemblée précapitulaire qui s'est réunie à Bobo-Dioulasso, du 19 au 23 octobre 2021, six confrères ont été élus pour être nos représentants : 3 capitulants qui accompagneront Luc Kola, qui est membre de droit comme provincial, et 3 substituts en cas d'empêchement de l'un ou l'autre capitulant. Les trois capitulants, sont dans l'ordre d'élection : Pawel Hulecki, Delphin M Nyembo et Pascal Kapilimba. Les trois substituts sont : Dominic Apee, Bruno Ssenyondo et Sylvain Yaméogo. (Photo des capitulants à la messe finale)

Les 19 confrères qui ont participé à cette rencontre avaient reçu un questionnaire composé de 11 chapitres et de 26 questions. C'est le Père Yacek Wroblewski, venu du Ghana/Nigeria et bien connu de la PAO (mission au Niger puis à la Maison Lavigerie à Ouagadougou), qui a modéré les travaux.

Les quatre chapitres qui étaient les grands axes du travail de réflexion étaient les suivants : La Mission - Laudato Si - l'Évangélisation, Rencontre, Dialogue et Œcuménisme. Mais d'autres chapitres ont été bien abordés par l'Assemblée comme celui de la formation et celui des finances.

Toutes les réponses ont été collectées par le secrétariat qui a préparé les 11 documents qui ont été envoyés à Rome. Ces 11 documents ont été validés par les confrères après quelques corrections et amendements et votés à l'unanimité (photo ci-dessous) à la fin de l'Assemblée, le vendredi 22 octobre 2021 dans la soirée, juste avant la célébration eucharistique finale, présidée par Jacek, entouré des 4 capitulants.

Il ressort de cette Assemblée que les confrères ont pris très au sérieux la situation qui prévaut



dans la plus grande majorité des pays de la sous-région et qui ne facilite pas la mission d'évangélisation. Les déplacements sont rendus difficiles, voire impossibles parfois. La charte, qui a accompagné les premiers pas de notre PAO, est sans doute à revoir quant au découpage des Secteurs pour faciliter le travail et les déplacements des Délégués provinciaux, l'accompagnement des stagiaires et le travail missionnaire en général.

L'Assemblée a aussi beaucoup réfléchi sur la formation à donner à nos candidats, en veillant, en particulier, au bon accueil des stagiaires et au suivi de leurs deux années de stage.

Les confrères ont aussi souhaité que les études entreprises par les confrères après un temps de mission, soit de plus en plus diversifiées vu les contextes de la mission aujourd'hui. Les médias, entre autres, doivent être de plus en plus privilégiés. Nous avons du retard par rapport à d'autres Instituts missionnaires, qui se sont bien équipés dans ce domaine.

Enfin, au chapitre des confrères, il a été souhaité que nous soyons davantage attentifs aux confrères qui traversent des situations difficiles et qui demandent des soins particuliers.

L'Assemblée a insisté pour finir sur le côté éducatif de notre mission. Nous devons ouvrir les esprits et les cœurs à la justice, à la paix, à la sauvegarde de la création. Nous ne devons pas hésiter à travailler avec des laïcs qui pourraient, s'ils le souhaitent et le demandent, être affiliés à nous. Ce sont des pistes nouvelles pour la mission et l'Assemblée en a proposé un certain nombre, prouvant ainsi le dynamisme qui nous habite.

Poursuivons notre prière dans l'attente de ce temps fort que sera notre 29<sup>ème</sup> Chapitre général en mai et juin de l'année prochaine. Bonne et sainte fête de Noël. Joyeuse année 2002 □

Fraternellement.

**Pères Luc Kola et Delphin M Nyembo.**

## Nouvelles de la Province

*Avec l'Assemblée précapitulaire, ce sont les rentrées dans nos maisons de formation qui ont été les grands moments de la vie de la province en ces mois de rentrée pastorale et académique...*

### Rentrée à la Maison Lavigerie à Ouagadougou.



*Elle s'est faite en plusieurs étapes. D'abord ce sont les nouveaux de la première année, au nombre de 14, qui sont arrivés le 21 septembre 2021, pour une semaine de mise en route.*

Le samedi 25 septembre 2021, c'était la messe de rentrée avec les étudiants des autres Instituts qui suivent les cours de l'ISPP-ML (Le père Luc Kola présidait l'eucharistie). Le lendemain dimanche 26 septembre, c'était l'accueil de la première année à la Maison Lavigerie avec les vêpres solennelles et un repas fraternel pour accueillir les nouveaux. Tout s'est passé dans une ambiance fraternelle. La communauté des formateurs est renouvelée. Le Père Évariste Somé demeure le Recteur et le Directeur général de l'ISPP-ML. Il est aussi enseignant à l'Institut. Le Père Anthero Pon Afeku

est accompagnateur et intendant. Le Père Justin Uwekmu de nationalité Congolaise (Congo RD) est accompagnateur et enseignant. Il est nommé pour être le prochain Recteur de la Maison Lavigerie. Pour l'instant, il se familiarise avec la communauté et le travail qui sera prochainement le sien. Le Père Emmanuel Imani, également congolais (Congo RD) est nommé accompagnateur et économiste de la Maison Lavigerie et de l'Institut de philosophie. Il est encore au Mali où il était curé de la paroisse de Nioro-du-Sahel et il arrivera début décembre.

Les étudiants sont au nombre de 34, ce qui est une bonne rentrée : 14 en première année (photo), 11 en seconde année et 9 en troisième année. Ils se répartissent ainsi : 20 Burkinabés, 2 Ivoiriens, 3 Maliens et 9 Togolais. Nous leur souhaitons une bonne rentrée, de sérieuses études philosophiques et de bons résultats académiques.



## Rentrée au noviciat de Samagan.

*Cette année, le noviciat de Samagan accueille 15 novices. La rentrée, là aussi, s'est faite par étape. Certains sont arrivés un peu plus tôt pour l'apprentissage du français. Pour la prise d'habit et l'entrée officielle dans l'étape du noviciat, c'est le dimanche 24 octobre 2021 qui a été choisi. Tous les confrères de l'Assemblée précapitulaire ont ainsi pu participer à la célébration...*

L'Assemblée précapitulaire s'est en effet terminée le samedi 23 octobre 2021 par la messe dont nous parlions plus haut. Les confrères se sont alors déplacés à Samagan, pour participer, au matin du dimanche 24 octobre 2021, à la rentrée du noviciat 2021-2022 avec la prise d'habit des **15** novices. Nous parlions d'internationalité à la précapitulaire, vraiment le noviciat, cette année, est international. 10 nationalités chez les novices et 4 chez les formateurs. En tout 14 nationalités, presque autant que de



novices. Il y a en effet : 5 du Congo RD, 1 de Côte d'Ivoire, 1 du Malawi, 1 du Mali, 1 du Mozambique. 1 du Nigeria 1 de l'Ouganda, 1 de Tanzanie, 2 du Togo et 1 de Zambie. Pour les formateurs, ils sont Belge, Canadien, Espagnol et Zambien.

La messe était présidée par le Père Luc Kola entouré d'une quinzaine de prêtres. Les Sœurs SMNDA étaient là et d'autres instituts aussi.

L'appel des candidats par le Père Manu Osa, le Maître des novices, était impressionnant. Vraiment le caractère international de notre Société était vraiment souligné. Après avoir revêtu la gandoura et le burnous et mis à leur

cou le rosaire, les 15 novices ont fait leur entrée dans la chapelle. La messe s'est ensuite poursuivie et elle s'est terminée vers 13h00. Tout le monde était invité à partager un fraternel repas. Et comme une bénédiction du ciel, le repas s'achevait, qu'une grosse pluie est tombée, faisant craindre aux chauffeurs que la route ne serait pas facile à reprendre.

Nous souhaitons une bonne année spirituelle à ces 15 novices. Emmanuel Mubanga s'est joint aux formateurs à la suite du départ du Père Jean-Claude Kaburame à Abidjan, en attendant l'ouverture de la propédeutique et l'arrivée du Père Paul Kitha qui se forme actuellement au Chatelard en France. Bienvenue à tous et sainte année à l'écoute du Seigneur et de sa Mère. À tous les novices, bonne seconde étape de votre formation. (photo, à l'issue de la messe, les 15 novices et leurs formateurs)



## Rentrée à la Fraternité Lavigerie à Abidjan

*La troisième maison de formation dans la PAO se trouve à Abidjan en Côte d'Ivoire. La Fraternité Lavigerie y accueille et forme nos candidats en quatrième étape de leur formation. Cette année, ils sont 33 étudiants pour la rentrée 2021-2022.*

La rentrée s'est bien faite, tant au niveau de l'ICMA que de la Fraternité Lavigerie. Le Père Sylvain Yaméogo a accueilli les **33** étudiants de l'année 2021-2022. Un nouveau formateur est aussi arrivé : le Père Jean-Claude Kaburame, venant du noviciat de Samagan. Les candidats de la quatrième année, qui sont au nombre de 8, viennent du Burkina Faso (2), de la Côte d'Ivoire (1) du Ghana (1), du Nigeria (1), de l'Ouganda (1), du Rwanda (1) et de la Zambie (1).



Pour la troisième année, ils sont 14, venant : du Burkina Faso (1), Burundi (1), du Congo RD (2), du Ghana (1), du Kenya (1), du Nigeria (2), du Malawi (1), de l'Ouganda (2), du Rwanda(1), de la Tanzanie (1) et de la Zambie (1).

Pour la seconde année, ils ne sont que 5 venant : du Burkina Faso (1), du Ghana (1), du Kenya (2) et du Nigeria (1)

Pour la première année, ils sont 6 venant : du Burkina Faso (1), du Burundi (1), du Congo RD (2) du Mozambique (1) et de la Zambie (1)

Ils sont en tout **6** venant de la PAO (5 du Burkina Faso et 1 de la Côte d'Ivoire).

Cependant, **30** candidats venant de la PAO sont en formation dans les autres Centres à Nairobi, à Kinshasa, à Merrivale et à Jérusalem.

En tout, pour la PAO, ce sont **36** candidats qui sont en formation en quatrième étape.

Pour l'ensemble des 4 étapes, nous avons cette année 2021-2022, **98** jeunes en formation (59 du Burkina Faso, 7 de la Côte d'Ivoire, 8 du Mali et 24 du Togo). L'an prochain, nous atteindrons probablement la centaine. Rendons grâce au Seigneur pour tous ces jeunes qui se préparent à le servir comme missionnaires dans les années à venir.

## Merci et au revoir au Père Cletus Atindaana

*Le dimanche 19 septembre 2021, dans la soirée, nous disions au revoir à notre confrère Cletus Atindaana qui allait s'envoler pour le Soudan du Sud...*

**Cletus Atindaana** était vicaire à la paroisse de Nioro-du-Sahel et il a été bien apprécié. Il a répondu avec générosité à l'appel du Conseil général pour la nouvelle communauté au Soudan du Sud. Il fera communauté avec Naré Mohamadi Jean Dieudonné, récemment ordonné à Baskouré, le samedi 3 juillet 2021, et qui, lui aussi a répondu positivement à l'appel. Dans la soirée du 19 septembre 2021, la province a voulu remercier Cletus pour son séjour dans la PAO et lui souhaiter fructueuse mission au Soudan du Sud. Nous devinons que ce ne sera pas une tâche très facile compte tenu de la situation sécuritaire dans ce pays et chez son voisin tout proche, le Soudan, récemment bouleversé par un nouveau putsch militaire. Cletus, tu peux compter sur nos prières et nous te souhaitons encore bonne route pour cette nouvelle mission. Sur la photo, Sylvain Musangu lui offre un petit cadeau de la province.



## Merci et au revoir au Père Joël Ouédraogo

*Après trois années à la Maison Lavigerie comme formateur et économiste de la Maison et de l'ISPP-ML, Joël Ouédraogo quitte la PAO pour se mettre au service de la Province voisine du Ghana/Nigeria. La province tenait à lui dire merci...*



Mercredi 3 novembre 2021, à la Maison provinciale de Ouagadougou, les confrères s'étaient réunis des différentes communautés de la ville, pour dire merci et au revoir à Joël Ouédraogo. Après trois ans de présence à la PAO, au service de la première étape à la Maison Lavigerie de Ouagadougou, Joël a reçu une nouvelle nomination dans la Province voisine du Ghana/Nigeria pour le service de l'économat provincial. Il fera prochainement la passation avec le Frère Abobo John. Il reviendra alors au Burkina pour faire la passation avec le nouvel économiste de la Maison Lavigerie et de l'ISPP-ML,

le Père Imani Emmanuel, qui arriverait début décembre. Le mercredi 3 novembre 2021, après un temps de prière, les confrères ont partagé un repas fraternel et ont offert un petit cadeau à Joël pour témoigner de leur amitié et lui souhaiter un fructueux apostolat au Ghana/Nigeria. Sur la photo, c'est le Père Joseph Clochard qui remet le cadeau à Joël. Joseph l'avait connu tout jeune, quand il était responsable de la paroisse de Bam. Nous souhaitons bonne route à Joël.

## La 15<sup>ème</sup> promotion de l'IFIC

L'Institut de Formation Islamo-Chrétienne (IFIC) à Bamako, a ouvert ses portes, en la date du 4 octobre 2021, pour accueillir les futur-formateurs de la quinzième promotion à Bamako



(Mali). L'IFIC offre une formation pastorale spécialisée en islamologie et relations islamo-chrétiennes. Il s'agit, en effet, d'une formation des formateurs, dans le domaine du dialogue islamo-chrétien.

Cette année, l'IFIC a accueilli neuf (9) futur-formateurs dont 3 femmes et 6 hommes : quatre (4) maliens, une (1) burkinabè, un (1) RD congolais,

un (1) mozambicain, un (1) malawite et un (1) nigérien (les quatre derniers sont prêtres). Un auditeur libre suit le cours d'arabe classique.

Il n'y a pas foule, car l'IFIC est comparable à un petit four capable de fabriquer de gros pains. C'est la qualité qui compte. Plusieurs professeurs sont disponibles pour participer à la formation en provenance du Rwanda, du Tchad et de la Guinée Conakry.

Nous souhaitons, aux futur-formateurs de la quinzième promotion, une bonne expérience et surtout une bonne curiosité qui les disposerait à se laisser former.

**Père Pascal Kapilimba**

## Rentrée au Pélican à Ouagadougou

Le Centre « Le Pélican » a ouvert ses portes le mardi 21 septembre 2021. Il compte, cette année **116** élèves, dont **60** en terminale (photo d'une partie des terminales avec les deux stagiaires : Emmanuel Ngoie et Odimegwu Luke Chinwike) et **56** en troisième. Un peu plus tard, le samedi 25 septembre, c'était la messe de rentrée, présidée par le Père Joseph Makoka, Directeur du Pélican et responsable des vocations à Ouagadougou. Au cours de la messe, la mémoire du Père Edouard Duclos a été évoquée. Il était le fondateur du Pélican, décédé quelques jours avant, le 1<sup>er</sup> septembre 2021, à Billère en France. Le Pélican est une œuvre sociale qui permet à des jeunes, garçons et filles qui n'ont pas pu poursuivre leurs études pour toutes sortes de difficultés, de passer leurs examens du BEPC et du BAC, dans de meilleures conditions. Nous souhaitons plein succès à la promotion 2021-2022.



## Rentrée au CEL à Falajè

Toute aventure en vue d'une expérience missionnaire au sein de la Société des Missionnaires d'Afrique commence par l'apprentissage d'une langue locale. En effet, notre fondateur, le Cardinal Lavigerie savait déjà que la connaissance de la langue du peuple qui nous reçoit est indispensable pour l'évangélisation. C'est pourquoi il demanda aux premiers missionnaires d'adopter le style de vie du peuple auquel ils étaient envoyés : manger, s'habiller, parler comme eux. Bref, vivre comme eux pour mieux comprendre leurs valeurs culturelles afin de pouvoir inculturer l'Évangile. Ainsi peut-on instaurer, dans un respect et une estime réciproques, le dialogue avec d'autres traditions religieuses et d'autres cultures, disent nos constitutions au n°5.

Le 1<sup>er</sup> et 2 octobre 2021 les étudiants se mettaient en route pour se rendre à Falajè. Le 3 Octobre, le curé de la paroisse nous présenta à la communauté qui nous accueillit chaleureusement. Le 4 octobre, après la leçon inaugurale donnée par le directeur du centre, ce fut le début des cours. Tout était bien organisé. Nous avons reçu des livres de grammaire, des dictionnaires et d'autres documents nous permettant de bien s'exercer à l'apprentissage de cette langue si importante dans l'accomplissement de notre mission.

Nous sommes, cette année, un groupe de **11** personnes dont quatre prêtres, quatre stagiaires et deux sœurs qui suivent le cours théorique. S'ajoute un confrère de la paroisse des martyrs de l'Ouganda, de Bamako qui fait la pratique du Bambara au village. Le Père Gratien enseigne la grammaire du Bambara et Monsieur Thomas Diarra enseigne les tons. Mesdames Simone et Henriette font répéter les exercices aidant à la conversation.

Sur la photo, la messe d'ouverture de cette nouvelle année de formation au CEL dans l'église paroissiale de Falajè. Nous souhaitons à toutes et tous, de bien profiter de cette formation en vue de la Mission.



**Père Gratien Kambole, Directeur du CEL.**



## Le « Badenya » à Bobo-Dioulasso

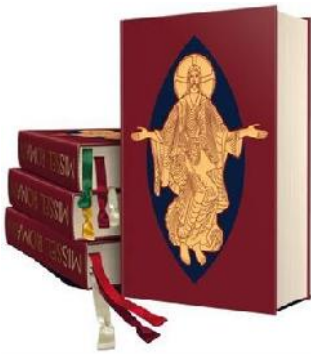
Le Centre d'Étude, nommé « Le Badenya » a vu le jour le 1<sup>er</sup> octobre 2012 à Bobo-Dioulasso. C'est une œuvre sociale. Il fonctionne avec l'organigramme scolaire et universitaire. Le Badenya fait de son mieux pour satisfaire les adhérents en offrant les documents nécessaires. Rendant visite aux différents établissements durant le premier trimestre, nous profitons de quelques minutes pour une causerie dans les classes d'examen. La direction régionale des examens et concours nous suit et nous soutient, par la visite de ses inspecteurs. Nous avons au moins plus de 600 abonnés et nous atteindrons sans doute 1000 abonnés dans les mois qui viennent. Le Badenya marche en fonction de l'année scolaire et ne ferme pas durant les vacances. La bibliothèque est fermée les dimanches et jours fériés mais le Centre reste ouvert pour ceux qui veulent venir travailler. Le Badenya dispose d'une grande salle d'étude qui peut servir pour des conférences si nécessaire, d'un apatam, d'une salle d'informatique et des tableaux d'étude pour les élèves. Aujourd'hui la demande est si forte et si pressante que le Badenya espère trouver des bonnes volontés pour l'aider à mieux aider les élèves et les étudiants(es).



**Emmanuel Adeboa, Directeur du Badenya** (photo à gauche).

---

## La page spirituelle



### Les 5 principales nouveautés du futur missel romain

La nouvelle traduction du missel romain en français a été approuvée par le Saint-Siège.

#### La relation du Père et du Fils est précisée

« *La traduction française de la messe met dans la bouche des fidèles, au Credo, une formule qui est erronée de soi, et même, à strictement parler, hérétique.* » C'est avec ces mots forts que Jacques Maritain dénonçait dès les années 1970 la traduction française du **Je crois en Dieu** affirmant que le Christ est « **de même nature que le Père** ». Dans un courrier, le philosophe expliquait : « **Je suis de même nature que mon voisin, je ne lui suis pas consubstantiel** ».

Avec cette nouvelle traduction qui s'appliquera définitivement en 2021, l'assemblée dira de Jésus qu'il est « **consubstantiel au Père** ». Cette affirmation vient ainsi souligner qu'il n'y a bien qu'un seul et unique Dieu, une seule substance divine. Il s'agit de la modification la plus importante car elle concerne une prière prononcée par tous, prêtres et fidèles, et qu'elle n'est pas facultative.

#### Une prière sur les offrandes plus proche du latin

L'autre grand changement de ce nouveau missel concerne la prière sur les offrandes, aussi appelée **Orate fratres**. Dans la version actuelle, le célébrant dit : « **Prions ensemble, au moment d'offrir le sacrifice de toute l'Église** ». Ce à quoi l'assemblée répond : « **Pour la gloire de Dieu et le salut du monde** ».

Si elle est toujours possible dans le futur missel, cette formule est reléguée au second plan. Le prêtre privilégiera : « **Priez, frères et sœurs : que mon sacrifice, et le vôtre, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant** ». Et l'assemblée : « **Que le Seigneur reçoive de vos mains ce sacrifice à la louange et à la gloire de son nom, pour notre bien et celui de toute l'Église** ».

La nouvelle version a été exigée par le Vatican, pour plus de proximité envers le texte latin, tandis que le maintien de la version actuelle est dû à l'insistance des évêchés francophones. La très belle formule actuelle est entrée dans les mémoires depuis 50 ans et Rome a laissé la possibilité entre les deux.

### **Une plus grande présence des femmes**

Un autre apport parmi les plus visibles de cette nouvelle traduction est le remplacement occasionnel du mot « frères » par l'expression « frères et sœurs ». Par exemple, lors du **Je confesse à Dieu** les fidèles diront : « **Je reconnais devant vous, frères et sœurs (...) et vous aussi, frères et sœurs, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu** ».

Cette évolution se retrouve également dans d'autres formules de la messe. Ainsi, dans la Prière eucharistique I, lors de la commémoration des vivants, le célébrant dira : « **Souviens-toi Seigneur, de tes serviteurs et de tes servantes...** ». Cette précision féminine est là aussi un ajout par rapport à la traduction antérieure.

### **Une liturgie plus recueillie**

Une des nouveautés de cette traduction est la place importante laissée au silence. En effet, le silence fait partie de l'action liturgique et permet une réception fructueuse de la Parole de Dieu.

Le nouveau missel indique ainsi un nouveau temps de silence après le **Gloire à Dieu**.

La nouvelle traduction vient également rappeler que la prière liturgique est une prière chantée. Elle accorde ainsi une certaine place au latin, en proposant de chanter dans cette langue le **Gloria**, le **Credo** ou encore le **Pater Noster**. Les préfaces chantées seront aussi publiées avec la nouvelle traduction. Toujours dans la même optique de recueillement, le nouveau missel précise qu'au moment de la consécration, après l'élévation du Pain et du Vin, le prêtre fait une genuflexion en « **adorant** ». Ce dernier mot était absent des traductions précédentes.

### **L'importance de la gestuelle**

À plusieurs endroits, le nouveau texte vient préciser les gestes du prêtre et plus rarement ceux de l'assemblée. Il vient, par exemple, renforcer l'invitation à s'incliner lors de l'évocation du mystère de l'incarnation dans le **Je crois en Dieu**, tant dans le symbole de Nicée-Constantinople que dans le symbole des Apôtres. Dans la liturgie, le corps participe à la prière de l'Église. Ce n'est pas une prière intellectuelle, elle fait participer tout l'être et les gestes sont donc importants.

(À partir d'un article de la croix <https://www.la-croix.com> du 5 novembre 2021)

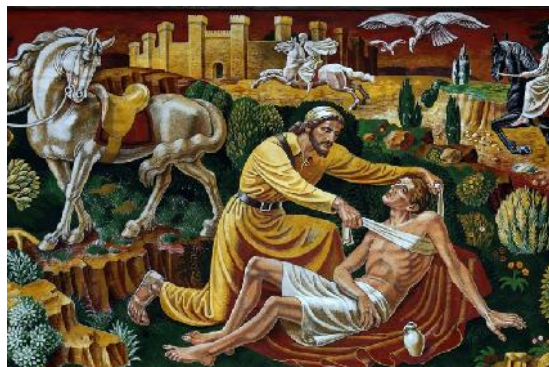
---

## **JPIC/RD**

### **« Notre avenir est façonné par l'interdépendance et la coresponsabilité » rappelle le pape François.**

*De nombreuses personnalités du monde entier se sont retrouvées récemment à Glasgow pour la COP 26, du 31 octobre 2021 au 12 novembre 2021. Notre précapitulairé avait une question touchant à Laudato Si et aussi à JPIC. Les confrères sont de plus en plus attentifs à tout ce qui touche à la protection de l'environnement. Le prochain Chapitre nous invitera, sans doute, à de nouveaux engagements dans ce domaine. Écoutons ce que disait le pape, récemment, le 4 octobre 2021 lors de la rencontre « Religion et science vers la COP 26 »...*

Le 4 octobre 2021, le pape François a prononcé un discours à l'occasion de la rencontre « Religion et science vers la COP26 » organisée au Vatican par les ambassades de Grande-Bretagne et d'Italie, réunissant quarante chefs religieux du monde entier et dix scientifiques, pour préparer la conférence sur le climat à Glasgow, en novembre 2021. Le pape a décliné sa réflexion en trois points : « Le regard de l'interdépendance et du partage », « le moteur de l'amour » et enfin « la vocation au respect ». Il a d'abord souligné que tout est lié dans le monde, précisant que « la science, mais aussi nos fois et nos traditions spirituelles, mettent en évidence ce lien qui existe entre nous et le reste de la création », ajoutant que cela nous engage « pour un avenir façonné par l'interdépendance et la coresponsabilité ». Il a noté que pour les chrétiens « le regard de l'interdépendance jaillit du mystère même du Dieu Trinitaire ».



Le pape François a ensuite indiqué que cet engagement « doit être continuellement sollicité par le moteur de l'amour », un amour qui s'étend « au-delà des frontières culturelles, politiques et sociales » et qui intègre « les derniers, qui sont souvent ceux qui nous apprennent à dépasser les barrières de l'égoïsme et à briser les murs du moi ».

Un défi qui, pour le pape François, « a une saveur d'espérance » car, a-t-il souligné, « l'humanité n'a jamais eu autant de moyens pour atteindre cet objectif », indiquant deux moyens pour le relever : « Celui de l'exemple et de l'action et celui de l'éducation ».

Concernant le troisième point, le pape François a identifié plusieurs formes de respect : de la création, du prochain, de soi et du Créateur, il a ajouté : « Mais aussi le respect mutuel entre la foi et la science ». Le pape François a précisé que ce respect n'est pas « une simple reconnaissance passive de l'autre », mais qu'il doit conduire à « connaître l'autre et entrer en dialogue » afin de « cheminer ensemble sur cette route commune ».

Selon le pape François, le respect n'est pas une simple reconnaissance abstraite et passive de l'autre... « Un respect qui n'est pas une simple reconnaissance abstraite et passive de l'autre, mais qui est vécu d'une manière empathique et active, en voulant connaître l'autre et entrer en dialogue avec lui pour cheminer ensemble sur cette route commune, sachant bien que, comme le dit encore l'appel, "ce que nous pouvons accomplir dépend non seulement des opportunités et des ressources, mais aussi de l'espérance, du courage et de la bonne volonté". Le regard d'interdépendance et de partage, le moteur de l'amour et la vocation au respect. Voici trois clés de lecture qui nous semblent éclairer notre travail pour le soin de la maison commune. La COP 26 à Glasgow est appelée de toute urgence à offrir des réponses efficaces à la crise écologique sans précédent et à la crise des valeurs dans lesquelles nous vivons, et à offrir ainsi une espérance concrète aux générations futures : nous souhaitons l'accompagner de notre engagement et de notre proximité spirituelle.

---

## Joies et peines dans l'Église-Famille

*La grande nouvelle de l'Église-famille du Mali, c'est bien sûr la libération de la Sœur Gloria, le samedi 9 octobre 2021. Sœur Gloria a travaillé de nombreuses années à Karangasso dans le diocèse de Sikasso au Mali, à Karangasso. C'est là qu'elle avait été enlevée par les jihadistes il y a quatre ans et huit mois.*

*Une autre grande nouvelle, c'est aussi la nomination, le 7 octobre 2021, de Monsieur l'Abbé Hassa Florent Koné, comme troisième évêque de San au Mali. Il était jusqu'alors Recteur du Grand Séminaire Saint Augustin à Bamako.*

*Un temps fort pour l'Église-famille du Burkina Faso, c'est le jubilé des cinquante ans de la paroisse Saint Jean XXIII à Ouagadougou, dont nous avons la charge, depuis presque le début de sa fondation.*

## Libération de la sœur Gloria Cecilia Narvaez

*Grande fête à Sikasso et dans tout le Mali pour la libération de Sœur Gloria. Libérée le 9 octobre, elle a pris l'avion dès la soirée de ce jour mémorable pour se rendre à Rome auprès de sa communauté. Le lendemain dimanche 10 octobre, elle était à Saint Pierre de Rome où elle a pu rencontrer le pape qui l'a bénie et apporté des paroles de réconfort...*

La présidence du Mali a salué dans un communiqué « le courage et la bravoure de la sœur », précisant que cette libération est « le couronnement de 4 ans et 8 mois d'efforts conjugués de plusieurs services de renseignements ». Accueillie par le Cardinal Jean Zerbo, à la présidence de la République, Sœur Gloria a déclaré : « Je remercie les autorités maliennes, pour tous les efforts que vous avez fait pour me libérer. »

À la télévision malienne, elle est apparue aux côtés du président de la transition : le colonel Assimi Goïta et de l'archevêque de Bamako le Cardinal Jean Zerbo (Photo). Ce dernier a assuré à l'AFP que la religieuse « se porte bien ». « Nous avons beaucoup prié pour sa libération. Je remercie les autorités maliennes et les autres bonnes volontés qui ont permis cette libération ». Sœur Gloria Cecilia Narvaez, d'origine colombienne, appartient à la congrégation des Franciscaines de Marie Immaculée, une congrégation d'origine suisse fondée en 1893 et présente dans 17 pays, dont le Mali.



Elle avait été enlevée le 7 février 2017 à Kagangasso, à 400 km à l'est de Bamako. Elle travaillait alors comme missionnaire depuis six ans dans cette paroisse avec trois autres religieuses. Selon une de ses sœurs, sœur Carmen Isabel Valencia, sœur Gloria Cecilia Narvaez s'était volontairement livrée à ses ravisseurs alors qu'ils s'apprêtaient à enlever deux religieuses plus jeunes : « Je suis la supérieure, emmenez-moi », avait-elle dit.

Le président de la Conférence épiscopale de Colombie, Monseigneur Mario de Jesús Álvarez Gómez, a pour sa part exprimé son immense joie : « Je me réjouis énormément de la nouvelle de la libération au Mali de notre chère compatriote, la religieuse Gloria Cecilia Narvaez ». « C'était un objectif que nous nous étions fixé au sein du gouvernement », a déclaré pour sa part, la ministre colombienne des Affaires étrangères, Marta Lucía Ramírez.

Le pape François (Photo) a salué dimanche 10 octobre 2021, la religieuse colombienne qui se trouvait dans l'assemblée de la messe célébrée en Saint Pierre de Rome. Cette rencontre s'est déroulée juste avant la messe d'inauguration du Synode sur la synodalité. À l'issue de la célébration, le pape François s'est dirigé vers elle pour la bénir, a-t-on pu voir sur les images retransmises en direct par les médias du Vatican.



## Monseigneur Hassa Florent Koné

*Jusqu'à sa nomination, Monsieur l'Abbé Hassa Florent Koné était recteur du Grand Séminaire Saint Augustin dans l'archidiocèse de Bamako, au Mali, où il enseignait également la liturgie. Né dans le diocèse de Ségou au Mali en février 1969, l'évêque élu a été ordonné prêtre dans le diocèse de San en septembre 1996...*

C'est le 7 octobre 2021 que le pape François a nommé évêque du diocèse de San, au Mali, Monseigneur Hassa Florent Koné. Il est né le 17 février 1969 à Mina, dans le diocèse de Ségou et il a fait ses études au Petit séminaire de Togo (1983-1986), au séminaire Pie XII et au lycée Prosper Kamara de Bamako (1986-1989). Il a terminé ses études de philosophie et de théologie au séminaire Saint-Augustin de Bamako (1989-1996). Il a été ordonné prêtre le 8 septembre 1996 pour le diocèse de San. Il a commencé comme vicaire à Sokoura, puis il a occupé divers postes de responsabilité. Il a occupé les postes de secrétaire de la Commission diocésaine de la liturgie (1999-2005), puis celui de chef du chœur diocésain et secrétaire de la Commission nationale de la liturgie (2000-2005). De 2005 à 2011, il a fait un doctorat en liturgie à l'Athénée pontifical Sant'Anselmo de Rome et de 2008 à 2011, il a reçu une formation à l'Institut pontifical de musique sacrée. Depuis 2014, il est également trésorier général de l'Union des prêtres du Mali et professeur de communication traditionnelle à l'Université catholique de l'Afrique de l'Ouest (UCAO-UUBA). Depuis 2015, il est secrétaire de la Commission nationale de la liturgie. Il a été directeur spirituel et professeur de liturgie au séminaire Saint-Augustin de Bamako (2011-2017), et depuis 2017, il était le Recteur du Grand séminaire et professeur de liturgie.



Monseigneur Hassa Florent Koné sera ordonné évêque le samedi 8 janvier 2022 à San et sera intronisé au cours de cette cérémonie. Il présidera, le lendemain 9 janvier 2022, l'ouverture solennelle du Centenaire de la paroisse de Mandiakuy et de l'évangélisation du diocèse de San.

Félicitations au nouvel évêque et fructueux apostolat épiscopal dans le diocèse de San.

## Jubilé d'or pour la paroisse Saint Jean XXIII à Ouagadougou

*Le dimanche 31 octobre 2021, la paroisse Saint Jean XXIII a célébré son jubilé d'or. Grande foule de paroissiens et d'amis de la paroisse et importante délégation venue du Ghana tout proche...*



C'est en 1969 que la communauté a été mise en place avec le premier curé Monsieur l'abbé Bilgo. Les autorités ecclésiastiques de l'époque, le cardinal Paul Zoungana, lui ont conféré le nom du pape Jean XIII. Cette communauté sera par la suite érigée en paroisse, en 1998, par Monseigneur Jean Marie Compaoré. Elle sera définitivement baptisée Paroisse Saint Jean XXIII avec comme Curé, le Père Antony Weidelenner, récemment disparu.

Selon le Père Dominic Apee, curé de la paroisse Saint Jean XIII, le jubilé permet de galvaniser les chrétiens autour des valeurs fraternelles, du *vivre-ensemble* et d'œuvrer à la visibilité de la paroisse au sein de l'archidiocèse de Ouagadougou. C'est l'objectif visé en organisant différentes activités dans le cadre de la célébration du jubilé d'or.

Le thème retenu était le suivant : « **50 ans de grâces, à l'exemple de Saint Jean XXIII, soyons des témoins vivants de notre foi** ».

Coïncidant avec la fin de l'année jubilaire de la paroisse, des activités socioculturelles, des œuvres de charité et une grande messe d'action de grâce ont marqué la fin de cette préparation du jubilé d'or. Un défilé de l'Ordre des chevaliers de Saint Jean, du Ghana, composé de deux équipes, hommes et femmes, accompagné de la fanfare *Saint Jean Paul II* de la paroisse Saint-Pierre de Gounghin, ont émerveillé les fidèles venus très nombreux. La célébration eucharistique présidée par le cardinal Philippe Ouédraogo a débuté par une longue procession. Dans son homélie, le cardinal a souligné qu'en 50 ans d'existence de la paroisse, Dieu est passé par des hommes et des femmes qui se sont engagés sur tous les plans, pour construire la communauté.

Certains ne sont plus. Le cardinal a prié pour leur repos paisible auprès du Père et qu'ils puissent contempler les fruits de leurs efforts. Il a exprimé sa gratitude à tous ceux qui, de près ou de loin, continuent à apporter leurs concours pour l'édification de la paroisse. Il a également invité les fidèles à participer à l'édification d'une Eglise-famille.

Le cardinal est revenu sur le thème de la célébration. Il a dit : « À l'exemple de Saint Jean XXIII, soyons des témoins vivants de notre foi ». Il a alors invité chaque chrétien à témoigner de sa vie de foi dans ce monde où, il n'est pas toujours facile d'être chrétien.



Le jubilé d'or a connu la participation de 30 communautés chrétiennes. Pour le président du Conseil paroissial des laïcs (CPL), Hector Joël Traoré, le bon déroulement de cette année jubilaire est un indicateur de confiance et d'espérance aux yeux de l'Église diocésaine. Hector Joël Traoré a invité tous les groupes paroissiaux et l'ensemble des fidèles à s'engager toujours plus au nom de la

paroisse et à faire preuve de conviction. Pour le président du comité de pilotage du cinquante-naire, Édouard Malgoubri, le cinquante-naire a été une réussite au regard de l'engouement des fidèles chrétiens mobilisés pour cette fête. Le chef de la délégation de l'Ordre des chevaliers de Saint Jean, du Ghana (photo à gauche), Anthony Amalb, a traduit la gratitude de sa structure à l'ensemble des fidèles paroissiens de Saint Jean XXIII pour l'accueil chaleureux dont la délégation a été l'objet.

**Correspondance d'Emmanuel Bicaba dans le journal Sidwaya du 3 novembre 2021**

## **Au Niger, plusieurs catastrophes endeuillent la population, au Burkina et au Mali, suite d'attentats très meurtriers...**

*À Maradi, au Niger, 26 enfants sont morts dans l'incendie de leur école en paille. L'incendie est survenu au lendemain de l'effondrement meurtrier d'une mine d'or dans la même région, faisant 18 morts. À cela s'ajoutent tous les morts dans différentes attaques terroristes dans la sous-région et notamment dans la zone dite des trois frontières, près du Mali...*

Au moins 26 enfants âgés de 5 et 6 ans sont morts, le 8 novembre 2021, dans l'incendie de leur école, faite de classes en paille et en bois, à Maradi, dans le sud du Niger, sept mois après un drame similaire à Niamey qui avait fait vingt morts. Le bilan de l'incendie a été donné à l'AFP par le gouverneur de la région de Maradi, proche de la frontière avec le Nigeria. Il a aussi évoqué la mort de 18 orpailleurs clandestins dans l'effondrement d'une mine. Depuis une quarantaine d'années, des dizaines de sites d'orpaillage traditionnel se sont développés notamment dans la région de Tillabéri, à l'Ouest, et vers la frontière avec la Libye. Sur ces sites, les accidents sont fréquents, en raison de l'instabilité des sols et des moyens archaïques utilisés, selon les autorités.

Week-end noir que celui du 12 au 14 novembre 2021 au Burkina Faso où des éléments des Forces de Défense et de Sécurité (FDS) sont encore tombés sous les balles des terroristes.

Le 12 novembre 2021, sur l'axe Dori-Essakane, nous apprenions l'attaque du camp de gendarmerie d'Inata. Le bilan est lourd avec plus de 58 morts dont des gendarmes et des civils. À cet effet, un deuil national de 72 heures a été décrété à compter du mardi 16 novembre 2021.

Plus près de nous, dans la nuit du dimanche 21 au lundi 22 novembre, ce sont encore 9 gendarmes qui ont perdu la vie dans l'attaque du camp militaire de Foubè dans le Centre-Nord du Burkina Faso.

La douleur est vive et les Burkinabè s'interrogent. Qu'est-ce qui ne marche pas pour que nous continuions à subir de si grandes pertes au sein de nos Forces de défense et de sécurité et chez les civils ? Comment mettre fin à la spirale meurtrière ? Comment arrêter l'hécatombe ?

Le samedi 27 novembre 2021, des manifestations, pourtant interdites, ont endommagé des rues et des bureaux de l'hôtel de ville à Ouagadougou. D'autres manifestations ont eu lieu à Bobo-Dioulasso et Dori pour les plus importantes. Le Président Roch Marc Christian Kaboré a pris la parole sur la radio et la télévision pour ramener le calme et annoncer d'importantes réformes.

Prions pour toutes les victimes : enfants, civils et militaires, au Niger, au Mali et au Burkina Faso, et surtout prions pour que la paix revienne vite dans cette région si souvent touchée par des attaques terroristes.

---

## Nos défunts

*Nous évoquons ici les confrères qui ont œuvré à la PAO et qui nous ont quittés récemment. Nous ferons aussi mention des décès dans nos familles...*



### Père Roger Bisson

Le **Père Roger Bisson**, originaire du diocèse de Manchester(USA), est décédé le lundi 27 septembre 2021, à St. Petersburg (Floride - États-Unis) à l'âge de 94 ans dont 67 ans de vie missionnaire au Burkina Faso, en RD Congo, au Togo, au Bénin, à Madagascar et aux États-Unis. Il avait fait ses études au Canada, à Eastview. Ordonné prêtre le 29 janvier 1955 à Manchester, il passe d'abord six ans aux États Unis avant de recevoir sa première nomination pour l'Afrique. Il arrive en Haute Volta le 24 septembre 1961. Il va travailler cinq ans à Ouagadougou au profit du Catholic Relief Services qui était très actif à l'époque.

De là, il se rendra à Kinshasa, en RD Congo, toujours pour ce service puis à New York. Il poursuivra son travail à Madagascar puis à Washington. En 1986, pour Catholic Relief services il fait une longue visite en Afrique de l'Ouest. Il reviendra encore travailler plusieurs années aux États-Unis. En 2005, il se retirera à St Petersburg. C'est là que le Seigneur l'appelle le 27 septembre 2021 après de si longues années au service de la solidarité, à travers Catholic Relief Services, où son travail était très apprécié. Son passage au Burkina Faso a été bref mais les confrères l'avaient apprécié. Repose en paix, bon et fidèle serviteur du Seigneur.

*Dans nos familles, et dans l'Église-Famille, nous faisons mémoire des défunts...*

- ◆ **Monsieur Prosper B Kpatcha**, décédé le mardi 21 septembre à Kara au Togo. Monsieur Prosper B Kpatcha était le père de notre confrère Clément M Kaptcha (à Khartoum au Soudan)
- ◆ **Madame Catherine Apee**, maman de notre confrère Dominic Apee (curé de la paroisse Saint Jean XXIII à Ouagadougou). Madame Catherine Apee est décédée le jeudi 11 novembre 2021 dans la soirée à Bolgatanga (Ghana). Elle a été inhumée le jeudi 25 novembre 2021 à Bolgatanga. Une importante délégation de la paroisse St Jean XXIII s'est rendue à Bolgatanga.
- ◆ **Monsieur Michel Compaoré**, papa de notre confrère étudiant Jean-Luc Compaoré (en 4<sup>ème</sup> année à Merrivale). Monsieur Michel Compaoré est décédé samedi 13 septembre et il a été inhumé le lendemain dimanche 14 septembre 2021.
- ◆ **Sœur Marie Yvonne Yaméogo**, chez les Sœur de l'Immaculée Conception de Ouagadougou, originaire de Koudougou, décédée mercredi 24 novembre 2021. Elle a été inhumée le vendredi 26 novembre 2021.

**Qu'ils reposent tous en paix !**

# Le courrier du Baobab

## □ Père Yago Abeledo

[yagoafrica@gmail.com](mailto:yagoafrica@gmail.com)

Chers tous, salut à vous ! Je suis de retour à New York après les deux mois de programme de renouvellement de l'ICOF à Abidjan et deux semaines à Rome. J'ai reçu le Baobab du secrétaire de la Province américaine. Merci pour le partage ! Je vous envoie aussi quelques informations sur notre programme ICOF organisé à Abidjan, juste au cas où vous le jugiez intéressant à partager avec les confrères. Vous avez également l'adresse de la page Web d'ICOF : <http://icofprogram.org>. (Pour les confrères, les documents dont parle Yago sont disponibles auprès du secrétariat de la Maison Provinciale à Ouagadougou)

Le 30 Juin 2021, le Centre Mgr Paul Pellet a accueilli en son sein les participants au programme ICOF. Le 1<sup>er</sup> Juillet 2021, nous avons eu l'inauguration et la bénédiction de la nouvelle maison SMA, dénommée "Centre Mgr Paul Pellet", par Monseigneur Boniface Ziri, évêque d'Abengourou. Cela s'est fait en présence des pères Francis Rosario, SMA Conseiller Général et Seka Narcisse, SMA, Supérieur Provincial de la Côte d'Ivoire. Comme représentant de l'ICMA, nous avons accueilli le frère Kobani Nicodème, OFM (Recteur de l'ICMA).

Le centre est très bien équipé pour accueillir un programme de ce genre. En général, la maison a été appréciée par les participants. Les chambres ont des salles de bains avec eau chaude. La salle de conférence est professionnellement équipée.

Le programme d'ICOF à Abidjan cette année a reçu 14 participants dont dix femmes et 4 hommes, venant de 6 congrégations religieuses différentes et de 9 nationalités ; parmi les hommes, il y avait un prêtre diocésain du Mali. Tous les 14 participants sont venus de l'extérieur de la Côte d'Ivoire.

Nous avons eu une grande variété de modules qui ont aidé les participants à se renouveler. Certains d'entre eux : Mission et sorcellerie en Afrique de l'Ouest, Sainte Écritures et mission, leadership, le pardon, les rêves, l'interculturalité, vivre en communauté et travailler en équipe, discernement appréciatif, transitions dans la vie, résilience et traumatisme, célibat consacré et maturité affective, la dépendance. Le programme comprenait une retraite de sept jours. Le thème qui accompagnait les participants était : "Avec Jésus au centre de notre vie, sous la mouvance de l'Esprit Saint, prenons chacun(e) l'envol pour vivre la fraternité sans frontières, pour une communauté sans cesse renouvelée"

Les participants ont été invités à profiter des services d'accompagnement fournis par le programme. Il y a eu sept soirées où les participants étaient invités à partager en petits groupes. Le but de ces partages était de fournir un forum sur l'écoute active et la confidentialité où chaque participant pouvait exprimer comment les choses se passaient pour lui. L'activité était bien intégrée et appréciée.

Au cours du programme, nous avons eu l'occasion de célébrer nos anniversaires de naissance, les anniversaires des professions dans la vie consacrée, les fêtes patronales et même le jour de l'indépendance de la Côte d'Ivoire. Nous avons également préparé une soirée de détente à peu près chaque semaine. Cela nous a permis de renforcer notre esprit de famille.

Cette année, quelques participants nous ont fait profiter de leurs divers talents : animation de soirées récréatives, décoration de la chapelle, art culinaire et pâtisserie... pour ne citer que cela. Pour conclure, on peut dire que ce fut un voyage très enrichissant.

Fraternellement. **Yago Abeledo.**

## ☐ Père Joseph Kamwanga (Philippines)

[kamwangajose@gmail.com](mailto:kamwangajose@gmail.com)

Bonjour à tous

Merci bien pour l'envoi de Baobab Échos qui m'aide à rester en contact avec ma province de mission dans la PAO et être informé de tout ce qui s'y passe. Quant à moi je vais bien et j'ai déjà débuté mes cours, mais en ligne, depuis le mois d'août en attendant l'ouverture des frontières des Philippines. Je m'épanouis bien ici à Nairobi, mon ancien fief. Six nouveaux confrères vont prêter leur Serment missionnaire le jeudi 23 septembre 2021 dont deux de la PAO (Bienvenue et Dimitri) et ils seront probablement ordonnés diacres par notre confrère Mgr Christophe Amade, évêque de Kalemie en RD Congo le samedi 25 septembre 2021 à la paroisse Notre Dame de la Paix de South B, qui est sous la responsabilité des Missionnaires d'Afrique, avec le père Simon Ouédraogo comme curé.

Mes amitiés et bon vent à la PAO en cette nouvelle année pastorale.

Joseph Kamwanga.

## ☐ Père Andreas Gopfert (Rome)

[andreasgopfert@gmail.com](mailto:andreasgopfert@gmail.com)

Je voudrais partager avec vous les informations sur l'atelier de formation pour les **nouveaux promoteurs JPIC du 29 novembre au 3 décembre** organisé par la commission JPIC USG/UISG Rome. (*programme disponible au secrétariat de la province à Ouagadougou*)

**Fraternellement vôtre, Andreas.**

## Nos anniversaires en janvier, février et mars 2022

**Nos  
Anniversaires  
en janvier,  
février et mars  
2022**



Janvier 2022	
1	Luc Kola
1	Noé Ouedraogo
1	Tomás Miguel Jallet
2	Paul Makambi Kitha
9	Wilfried Zoungrana
16	Deogratias Ngowi
20	Bruno Ssenyondo
21	Silimi G Christophe
30	Manuel Osa Labrador
Février 2022	
2	Delphin M Nyembo
8	Sylvain B Musangu
12	Christian Turgeon
28	Manolo Gallego
28	Nicolas Dyemo W Ilunga



Mars 2022	
4	Pawel Hulecki
4	Anthony Bakieta Wie
6	Eugenio Jover
6	Ha-jo Lohre
16	Valery Sindyigaya
18	Jean-Claude Kaburame

## Humour...



## Le panier du libraire...

« **Document préparatoire au Synode 2023** » aux éditions Saint Augustin Afrique, au prix de 2 650 F Cfa

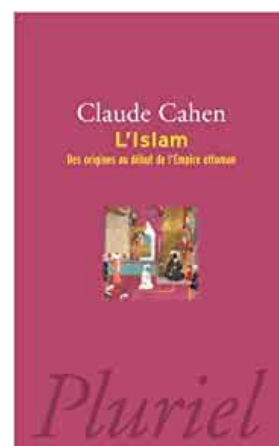
Le Document préparatoire se veut avant tout « un outil » pour faciliter la première phase d'écoute et de consultation du Peuple de Dieu dans les Églises particulières, qui débutera en octobre 2021 et se terminera en avril 2022. Le Vadémécum est quant à lui conçu comme « un manuel » offrant un « soutien pratique » aux référents diocésains

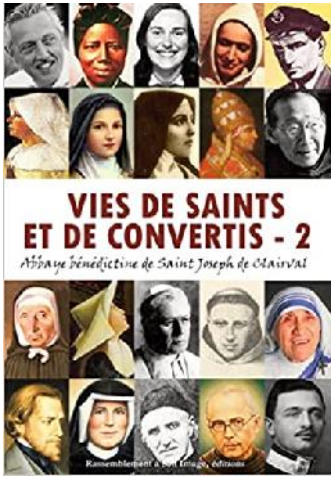
pour préparer le peuple de Dieu. 11 comprend des prières en

ligne, des exemples de synodes récents, un glossaire des termes relatifs au processus synodal. Ce n'est « pas un livre de règles », mais « un guide pour soutenir les efforts de chaque Église locale ».

« **L'Islam** » de Claude Cahen, aux éditions Fayard-Pluriel – 416 pages.

Présentation de l'histoire de l'Islam, des origines au XIV<sup>ème</sup> siècle, à travers ses conquêtes, d'une partie de l'Empire byzantin, de l'Espagne, de l'Europe et la Sicile. La civilisation issue de ces conquêtes compte parmi les plus brillantes et la religion islamique compte désormais plus de trois cents millions d'adeptes.





« **Vie de saints et de convertis** » de L'Abbaye de Clairval – 288 pages aux éditions du « Rassemblement à son image ».

Récits écrits par les bénédictins de l'Abbaye Saint Joseph de Clairval. « La vie dans la sainteté constitue le moyen le plus simple et le plus attrayant par lequel il est possible de percevoir immédiatement la beauté de la vérité. » disait le saint Pape Jean-Paul II. Vingt vies de saints et de convertis : Bienheureux Monseigneur Ghika - Sœur Marie Gabrielle de l'Unité - Emmanuel Delaunet - Sainte Jeanne Beretta Molla - Saint José Maria Rubio - Saint Louis Marie Grignon de Montfort et beaucoup d'autres.



*Merci à tous ceux qui nous ont envoyé leurs articles et leurs photos.*

*Bonne et sainte fête de Noël 2021.*

*Sainte année 2022*

*La rédaction de « Baobab Échos ».*